

« Classer et nommer les savoirs d'État (1750-1850) »

Du côté des savoirs savants, les modalités de passage des Lumières au positivisme sont désormais assez bien identifiées, de même que les processus de résistance perceptibles notamment dans les manifestations les plus tardives de l'encyclopédisme ou dans la « science humboldtienne ». Abordées sous l'angle des savoirs d'État, les conditions de l'émergence des spécialités restent, en revanche, dans une large mesure, à examiner. Les savoirs d'État seront envisagés ici ou bien comme des savoirs produits par les agents de l'État ou bien comme des constructions savantes imaginées à l'extérieur de l'État et jugées conformes aux besoins de l'État.

Les conditions d'émergence de ces savoirs invitent bien sûr à revenir sur l'opposition entre théorie et pratiques et posent la question des processus de délimitation d'un domaine de spécialité, conduisent à s'interroger sur les logiques de voisinage, ainsi que sur les formes d'hybridation entre savoirs savants et savoirs d'État et cela, en tenant compte des langues nationales autant que des configurations étatiques et sociales particulières. Ce colloque s'attachera également aux modes de désignation des savoirs d'État, nous verrons de quelle manière des expressions comme « la science de la guerre » (« Kriegskunde »), « la science du commerce » (« Handelskunde ») ou « la science des mines » (« Bergbaukunde ») – très courantes au XVIII^e siècle dans la langue française – s'effacent progressivement pour laisser la place à d'autres désignations dont certaines disparaissent très vite alors que d'autres perdurent. Cet aspect de la question nous permettra d'aborder la question de la traduction des termes et concepts forgés dans d'autres langues. Nous verrons à quel moment et en quelles circonstances ces savoirs sont mobilisés par l'administration. Nous observerons de quelles manières les représentations matérielles ou figurées rendent compte de l'affirmation des savoirs d'État, c'est-à-dire à la fois comment on peut situer les savoirs d'État dans les arbres de la connaissance, dans les catalogues de bibliothèques ou dans les périodiques ; mais aussi comment certains administrateurs ont recours à un système figuré pour poser les contours leur spécialité. Enfin, nous nous attacherons aux supports de diffusion des savoirs d'État dans l'espace public, aux conditions de leur présence au sein des institutions savantes.

Organisation : Isabelle Laboulais (Université de Strasbourg – EA 3400 ARCHE) et Petra Overath (Université de Cologne). Langues de travail : Français, allemand, anglais.

Programme

Mercredi 27 novembre 2013

12h30 Buffet d'accueil

13h30 *Mot d'accueil et présentation du projet Euroscientia* (Christine Lebeau et Jakob Vogel)

13h40 *Introduction* (Isabelle Laboulais et Petra Overath)

14h – 18h30 Session 1 : La fabrique des savoirs d'État **Président de séance : Daniel Roche (Paris)**

14h00 Anna Karla (Cologne) :
Geschichtswissen und Geschichtspraxis im Frankreich der Restaurationszeit
Commentaire : Lothar Schilling (Augsbourg)/ Discussion

Contacts : Isabelle.Laboulais@unistra.fr/POverath@uni-koeln.de
<http://euroscientia.univ-paris1.fr>

15h00 Pierre-Yves Lacour (Montpellier) :
Les savoirs agronomiques dans la Révolution. France, 1780-1810
Commentaire : Marcus Popplow (Heidelberg)/ Discussion

16h00 Pause

16h30 Virginie Martin (Paris) :
La diplomatie comme véhicule des savoirs savants et laboratoire des savoirs d'État : la transformation de « l'art de négocier » en une « science diplomatique » (1795-1799)
Commentaire : Hillard von Thiessen (Rostock)/ Discussion

17h30 Marie-Cécile Thorat (Sheffield) :
Des livres au service de l'action : la bibliothèque militaire et les sciences de la guerre au XIX^e siècle (c. 1800-c. 1900)
Commentaire : Ulrich Johannes Schneider (Leipzig)/ Discussion

Jeudi 28 novembre 2013

8h30 – 13h *Session 2 : Savoirs d'État et action publique* *Président de séance : Pascale Laborier (Paris)*

8h30 Eric Szulman (Paris) :
Les savoirs au service d'une action publique : mobilisation, circulation et usages des savoirs sur la navigation intérieure en France à la fin de l'Ancien Régime
Commentaire : Vincent Dubois (Strasbourg)/ Discussion

9h30 Peter Jones (Birmingham) :
Agronomy: the Construction of a Science of Agriculture at the Turn of the Eighteenth and Nineteenth Centuries
Commentaire : Marie-Noëlle Bourguet (Paris)/ Discussion

10h30 Pause

11h00 André Hostenstein (Berne) :
Die Enquêtes der Helvetischen Republik (1798-1802/03)
Commentaire : Ségolène Plyer (Strasbourg)/ Discussion

12h00 Hjalmar Fors (Uppsala) :
Expertise, training, and conceptions of knowledge in the Swedish state
Commentaire : Jakob Vogel (Paris/Cologne)/ Discussion

13h00 Buffet

- 14h – 18h **Session 3 : Savoirs d'État et réformes administratives**
Président de séance : Jean-Luc Chappey (Paris)
- 14h00 Frédéric Audren (Paris):
Le tournant spatial de la science du droit sous la Monarchie de Juillet
Commentaire : Catherine Maurer (Strasbourg)/ Discussion
- 15h00 Peter Becker (Vienna):
Staatswissen und Verwaltungsreformen in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts
Commentaire : Christine Lebeau (Paris)/ Discussion
- 16h00 Pause
- 16h30 **Session 4 : Conclusion avec les interventions de Dominique Margairaz (Paris) et de Daniel Roche (Paris)**
Présidents de séance : Christine Lebeau (Paris) et Jakob Vogel (Paris/Cologne)
Discussion générale

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG



Universität zu Köln
Historisches Institut